

129<sup>e</sup> saison

Conception,  
mise en scène  
et interprétation

Robert  
Lepage

PHOTO: SOPHIE GRIFFIER

# la face cachée de la lune

du 29  
février au 25 mars  
2000

PRODUCTION  
Ex Machina

EN COPRODUCTION AVEC  
Théâtre du Trident  
Henson International Festival of Puppet  
Theater, New York  
Harbourfront Centre, Toronto  
Cultural Industry Ltd., Londres

Une présentation d'Ex Machina et  
du Théâtre du Trident en collaboration  
avec le Grand Théâtre de Québec

# Mots



**Marie-Thérèse Fortin**  
directrice artistique

Extrait de  
Les Bienfaits de la Lune  
de Charles Beaudelaire.

**L**a Lune, qui est le caprice même, regarda par la fenêtre pendant que tu dormais dans ton berceau, et se dit: «Cet enfant me plaît». Et elle descendit moelleusement son escalier de nuages et passa sans bruit à travers les vitres. Puis, elle s'étendit sur toi avec la tendresse souple d'une mère, et elle déposa ses couleurs sur ta face. Tes prunelles en sont restées vertes, et tes joues extraordinairement pâles. C'est en contemplant cette visiteuse que tes yeux se sont si bizarrement agrandis; et elle t'a si tendrement serré à la gorge que tu en as gardé pour toujours l'envie de pleurer. (...)

Sois le bienvenu, Robert!

*Marie-Thérèse Fortin*

## Sommaire

- p. 2** Mot de la directrice artistique
- p. 3** Mot du metteur en scène
- p. 4** Robert Lepage, survol biographique
- p. 6** La Lune: mythes et réalité
- p. 10** Équipes de création et de production
- p. 12** Entrevue avec Robert Lepage
- p. 15** Petit lexique lunaire
- p. 16** La course à la Lune: Soviétiques vs Américains

**I**l est évident que depuis qu'on l'a sondée, explorée et cartographiée, notre intérêt pour la Lune a beaucoup diminué. Déjà au début des années 1970, les dernières missions *Apollo* n'étaient même plus diffusées à la télévision. Mais bien qu'elle ait perdu de son mystère, elle n'a certainement pas perdu sa force poétique.

En m'intéressant à certains épisodes de la conquête de l'espace, j'ai été obligé malgré moi de revisiter mon enfance et une partie importante de mon adolescence. C'était un rendez-vous que je tentais de repousser depuis longtemps, mais la création de ce spectacle m'a acculé au pied du mur. Le plus difficile a sûrement été de découvrir que ma jeunesse, que je croyais ensoleillée, baignait plus souvent qu'autrement dans les tonalités de la Lune, c'est-à-dire le bleu et le gris.

J'ose espérer que la maladresse de mon histoire déguisée saura vous toucher et réveiller chez vous un peu de nostalgie lunaire.

**Robert Lepage**  
Comédien, metteur en scène



**Robert Lepage**  
metteur en scène

## FEUILLE DE ROUTE

Après deux ans de tournée mondiale, le spectacle *La Géométrie des miracles* sera présenté à Montréal, dès la mi-mars sur la scène de l'Usine C. La tournée se poursuivra ensuite vers la Colombie et les États-Unis. Robert Lepage termine actuellement le montage de son dernier film, *Possible Worlds*, qui sortira en salle à l'automne 2000. Mais avant, il inaugurera, le 2 mai prochain, au Musée de la civilisation de Québec l'exposition *Métissages* qu'il a conçue et scénarisée. Par ailleurs, *la face cachée de la lune* sera présenté au Harbourfront Centre de Toronto du 19 au 23 avril prochain...

# Robert Lepage



Né à Québec le 12 décembre 1957, Robert Lepage a vécu ce que l'on pourrait appeler une enfance imagée. « J'ai eu plusieurs fois l'occasion de traiter des talents de conteuse de ma mère et des femmes de la famille. La trilogie des dragons traite même en bonne partie de ma mère et des femmes de sa génération. [...] Mais, en y repensant bien, depuis la mort de mon père, je me suis rendu compte que lui aussi était un grand conteur à sa façon, et que j'ai peut-être pris plus de choses chez lui que je ne l'aurais cru a priori. Mon père était chauffeur de taxi. [...] À deux ou trois reprises, il m'avait laissé l'accompagner dans ses tours de ville, et je l'écoutais donner l'histoire des quartiers, de la ville, du pays. [...] Mon père trouvait toujours de nouvelles histoires, il ajoutait des détails, composait autour des faits pour avoir suffisamment de matériel. L'exagération et l'embellissement faisaient partie de ses outils essentiels de guide et de conteur. » (Robert Lepage, *Quelques zones de liberté*, 1995)

Sa vocation artistique lui vient tardivement. « Pendant toute mon enfance, l'artiste de la famille, pour moi, c'était mon frère aîné, pas moi. Il était dessinateur d'abord, puis il est devenu photographe : il est aujourd'hui professeur de photographie dans une école d'architecture. Nous partagions la même chambre et je pouvais donc suivre son travail, le voir dessiner, créer. Je l'admirais énormément et je ne pensais pas vraiment pouvoir faire quelque chose du genre. Moi, j'avais un intérêt pour la cartographie. [...] Les cartes sont aussi une façon de donner forme au monde, qui se transpose dans cette façon d'intégrer des lieux et des époques différentes dans mes spectacles. » (*Quelques zones de liberté*, 1995)

Au printemps 1975, terminant ses études secondaires à l'école Joseph-François-Perreault, il prépare une audition pour le Conservatoire d'art dramatique de Québec, où il est accepté. À vingt ans, diplôme d'interprétation en poche, il se rend, au cours de l'été 1978, à Paris afin de suivre un stage d'étude à l'école de théâtre dirigée par Alain Knapp. De retour à Québec, il fonde, avec Richard Fréchette, le Théâtre Hummm... Au sein de cette troupe, il participe à plusieurs créations, cumulant les fonctions de comédien, auteur et metteur en

scène. En 1982, en compagnie de Richard Fréchette, il se joint au Théâtre Repère, groupe au sein duquel il s'impose, en quelques années, comme l'une des principales forces créatrices au pays.

Créé collectivement en 1984 par François Beausoleil, Bernard Bonnier, Lise Castonguay et lui-même, le spectacle *Circulations* est présenté à travers le Canada et remporte le Prix de la meilleure production canadienne lors de la Quinzaine internationale de théâtre de Québec. La même année, il reçoit de la Ligue nationale d'improvisation le trophée O'Keefe, pour le joueur ayant mérité le plus d'étoiles, et le trophée Pierre-Curzi, remis à la recrue de l'année. Avec *La trilogie des dragons*, présenté à partir de 1985, son travail de metteur en scène obtient une reconnaissance internationale. Le spectacle parcourt le Canada, l'Europe, le Mexique, l'Australie et les États-Unis; l'aventure se terminera à l'automne 1991, de retour à l'Implanthéâtre de Québec, lieu où elle avait vu le jour.

En 1986, Robert Lepage crée *Vinci*, un premier spectacle solo qui mérite notamment le prix Coup de Pouce du Festival d'Avignon «off» et le prix de la Meilleure production de l'année remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre. On lui propose cette



année-là la fonction de directeur artistique du Théâtre Repère en compagnie de Jacques Lessard. L'année suivante, *Le Polygraphe* obtient le Prix de la mise en scène *Time Out/01* à Londres, et le *Chalmers Award* à Toronto. En 1988, *Les Plaques tectoniques* voit le jour au DuMaurier World Stage Festival de Toronto et confirme, au fil des années, sa réputation sur de nombreuses scènes d'Amérique du Nord et d'Europe.

Souhaitant relever de nouveaux défis, il devient, de 1989 à 1993, directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts, à Ottawa. Il quitte alors le Théâtre Repère. En 1991, parallèlement à ses nouvelles fonctions, il poursuit sa démarche de créateur en livrant notamment son deuxième spectacle solo, *Les aiguilles et l'opium*, présenté un peu partout en Amérique du Nord et en Europe. Ce spectacle lui vaudra, entre autres, une nomination au prestigieux Prix Laurence Olivier, en Angleterre.

Ses fonctions de directeur artistique l'occupent pleinement; cependant, les projets internationaux continuent de s'accumuler: mise en scène d'un premier *Cycle Shakespeare* (1992), mise en scène du *Secret World Tour* de Peter Gabriel, etc. En 1993, de plus en plus sollicité par les théâtres du monde entier, il signe, au Tokyo Globe Theater, les mises en scène de *Macbeth* et de *La Tempête* en version japonaise, tandis qu'en 1994, Stockholm l'accueille pour la création du *Songe* d'Auguste Strindberg. Il quitte la direction artistique du Centre national des Arts en mai 1993.

En 1994, il fonde le groupe Ex Machina, une compagnie de création multidisciplinaire dont il devient directeur artistique. La première aventure de la compagnie sera *Les sept branches de la rivière Ota*, spectacle qui, une fois terminé, comportait sept tableaux d'une heure. *Les sept branches...*, commémorant le cinquantenaire de la bombe atomique tombée sur Hiroshima, s'est promené de par le monde quatre années durant. C'est également en 1994 que Robert Lepage se propose un premier défi cinématographique, à titre de scénariste et réalisateur du film *Le Confessionnal*. La compagnie de production cinématographique In Extremis Images naîtra peu de temps après.

Puis, en 1995, il crée *Elseneur*, un troisième spectacle solo constitué d'extraits d'œuvres de Shakespeare, principalement issus de la tragédie *Hamlet*. Au cours des deux années suivantes, il est amené à signer également la mise en scène de plusieurs de ses spectacles en versions anglaise, italienne, espagnole et japonaise (*Les Aiguilles et l'opium*, *Elseneur*, *Le Polygraphe*).

C'est en 1997 que la Caserne voit le jour à Québec, sous sa direction. Située tout juste à côté du Musée de la Civilisation, la Caserne se veut un centre de production multidisciplinaire et un lieu d'accueil pour les compagnies du même genre. À titre de coauteur et de metteur en scène, il y élabore les spectacles *La Géométrie des miracles*, actuellement en tournée mondiale depuis 1998, et *Zulu Time*, cabaret technologique multimédia en tournée mondiale depuis août 1999.

*La face cachée de la lune* est son quatrième spectacle solo et sa première apparition à titre de comédien sur la scène du Théâtre du Trident.

(Source principale: Robert Lepage, *Quelques zones de liberté*, Rémy Charest 1995)

## Écriture scénique

« Je me considère comme un auteur scénique, au sens où la mise en scène est un type d'écriture. Par exemple, dans ce travail-ci, les idées de mise en scène alternent avec les idées de répliques, les unes conduisent les autres. Ce qu'il y a d'intéressant à travailler comme ça, c'est que l'on part avec un bout de décor, un accessoire, un bout de costume, une bonne idée et une réplique que l'on tient à dire. Au début, on essaie de coller le tout; c'est complètement absurde. Alors on reprend d'une autre manière, avec une autre idée de décor; il vient alors d'autres mots, d'autres idées de mise en scène, et ainsi de suite... Ce qui est particulier et à la fois très caractéristique, c'est qu'il se forme entre chacun des éléments une organisation secrète, que l'on ne connaît pas, mais qui se met en place. [...] Ce qui me fascine dans l'acte de création, c'est que l'on remplit un espace avec plein d'objets qui n'ont aucun rapport les uns avec les autres, et parce qu'ils sont là, « tous empilés dans la même boîte », il existe une logique secrète, une façon de les organiser. Chaque morceau du casse-tête finit par trouver sa place. Bien sûr, au début, personne n'a aucune idée du chemin que nous allons prendre! Et les acteurs peuvent continuer à sculpter leurs petits morceaux de répliques comme ça plusieurs années durant.

Cette façon de travailler me parle beaucoup, en rapport avec le thème de la pièce, où l'on cherche à définir notre relation avec l'espace, notre place dans le système solaire par rapport aux autres planètes. En tant qu'être humain, quel est notre rôle? Quel est le sens de notre existence? Il faut trouver sa place; toute la mécanique de l'écriture scénique est là. Chaque chose finit par trouver « la place magique », où tout à coup la simplicité prend toute son éloquence. »

Robert Lepage,  
extrait d'entrevue

Yannick Legault

# La Lune, mythes et réalité

La véritable course spatiale débute officiellement le 4 octobre 1957, alors que l'organisation spatiale soviétique réussit le lancement en orbite d'un premier satellite artificiel, Spoutnik, qui signifie « lune » en russe.

Depuis toujours, l'humanité observe le ciel, remarque ses constances, s'inspire de ces points lumineux qui brillent dans le firmament pour dessiner sa destinée. Les Égyptiens réalisaient déjà des relevés précis de la position des astres, alors que les Grecs avaient donné le nom d'αἴθηρ, « éther », à tout ce qui compose la zone située au-delà de la Lune, celle-ci y compris. Après l'air, la terre, l'eau et le feu, l'éther est la quinte essence, le fluide subtil et pur qui emplit le ciel et les astres. Pour les cultures qui imaginent la Terre « plate », la Lune, qui nous offre toujours le même visage, ne peut être que plate elle aussi. Un disque dans le ciel, qui apparaît et disparaît progressivement. Certains iront jusqu'à penser que ce disque est en réalité un miroir qui nous renvoie des images de la Terre; il y a en effet apparence de mers et de montagnes sur la Lune.



Cyrano de Bergerac

Toutefois, dès l'Antiquité, certains peuples plus évolués, tels les Chinois et les Grecs, réussirent à expliquer et à prévoir les phénomènes d'éclipse. Le philosophe Aristote y a même vu la confirmation de la sphéricité de la Terre: « C'est la forme de la surface de la Terre qui, étant sphérique, sera la cause de la forme de cette ligne... » (*Traité du ciel*, II, 14)

## UN SYMBOLE TENACE

Le lien entre la Lune et la femme est attesté dans presque toutes les cultures. Ainsi, la Lune est très souvent régie par une divinité féminine; si ce n'est pas le cas, elle incarne du moins le principe féminin, ainsi qu'il apparaît chez les Aztèques, où la représentation du dieu *Tecciztecatl* (répéter tranquillement) renvoie directement à l'organe sexuel de la femme. Cette association repose sur la synchronie des phases de la Lune et du cycle menstruel de la femme. Étymologiquement, la racine des mots « mois » et « menstruation » est la même. La pleine Lune, comme un bel œuf illuminant le ciel, correspond à la période d'ovulation et la nouvelle Lune, moment où notre satellite se retire, se cache, coïncide avec le moment des menstruations. En réalité, il se produit à la nouvelle Lune un phénomène particulier: la Terre s'aligne avec la Lune et le Soleil. Ces derniers conjuguent leur force gravitationnelle agissant sur la Terre: c'est le moment où les marées, dites de « vives-eaux », ont la plus grande amplitude. Toute la surface terrestre en est affectée, aussi bien les continents que les océans.

Plusieurs rites sacrés se déroulent à l'occasion de la pleine Lune. En Chine, la cérémonie de la Lune était l'une des trois grandes fêtes annuelles. Célébrée à la pleine Lune de l'équinoxe d'automne, cette fête concernait essentiellement les femmes et les enfants. Des fruits et des gâteaux étaient offerts en sacrifice, et les enfants s'achetaient des statuettes représentant un lapin ou un guerrier au museau de lièvre. Cet animal, avec le crapaud, sont parmi les habitants de la Lune. Dans la religion aztèque, on considérait les phases de la Lune comme le prototype de ce qui meurt et renaît: l'enchaînement des saisons, le cycle menstruel de la femme.

« Depuis la préhistoire, le cycle des phases de la Lune a fourni à l'homme une horloge naturelle. [...] Le calendrier lunaire présente une multitude de nuances qui permettent de l'accorder aux activités humaines. »

## LA LUNE, PRÉTEXTE À DES HISTOIRES FORMIDABLES

De ce que l'Histoire a pu nous transmettre, le premier récit de science-fiction nous vient du grec Lucien de Samosate, au deuxième siècle de notre ère. Il s'agit de l'histoire d'un navire qui s'envole dans les airs, emporté par une violente tempête. Son périple dans l'espace le rapproche de la Lune, où il est attaqué par des êtres chevauchant des vautours à trois têtes. De ce récit se dégagent des constantes qui se retrouveront par la suite dans plusieurs autres fictions astronomiques: un vaisseau spatial qui sort de l'atmosphère par des moyens extraordinaires et rejoint une Lune pittoresque, avec beaucoup de relief (alors qu'elle n'en a que très peu), habitée par des « sélénites » tous plus bizarres les uns que les autres.

Johannes Kepler (1571-1630) a rédigé un essai, *Comment les cieux apparaissent-ils à un homme situé sur la Lune*, qui fut publié à titre posthume en 1634 par son fils qui en changea le titre pour *Le Songe* (*Somnium*). Le texte romanesque est complété en 1609, mais plus de deux cents notes scientifiques s'ajouteront au fil des années à la cohérence de l'histoire. « Longtemps ignoré, *le Songe* est reconnu aujourd'hui comme l'ancêtre du roman de science-fiction, une sorte de « chaînon manquant » (R. Bozetto) entre les textes d'imagination pure de Lucien de Samosate au II<sup>e</sup> siècle et les aventures de Cyrano de Bergerac puis de Jules Verne, qui sauront mêler fantaisie romanesque et discours scientifique. » (*L'ABCdaire de la Lune*)



Johannes Kepler

## LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

Soumise à de puissantes forces de marée de la part de la Terre, la Lune tourne sur elle-même à la même vitesse et dans le même sens que son mouvement de révolution autour de la planète. Résultat: un peu moins de la moitié de sa surface demeure invisible. Le phénomène de **libration**, léger balancement périodique des pôles, nous permet d'apercevoir jusqu'à 59% de la surface lunaire depuis la Terre. Jusqu'à tout récemment donc, une partie importante de la Lune était demeurée inaccessible à nos sens. Et là où la science s'arrête débute la fiction!

Le héros de Francis Godwin, *The Man in the Moone*, (1638) apprend à des cygnes sauvages à le porter dans les airs et atteint la Lune grâce à cet équipage. *L'Autre Monde*, de Cyrano de Bergerac (1619-1655), publié aussi à titre posthume, se divise en deux parties dont la première porte le titre *Histoire comique des États*

*et Empires de la Lune* (1657).

Il nous présente un explorateur qui attache à sa ceinture quantité de fioles remplies de rosée, que la chaleur du Soleil fait monter au ciel. Dans un style baroque et sarcastique, Cyrano de Bergerac se permet quelques libertés et son explorateur rencontre le héros de Godwin: « Ce petit homme me conta qu'il [...] avait trouvé moyen avec des oiseaux de se faire porter jusqu'au monde de la Lune où nous étions lors... » Mais, pour Cyrano, il s'agit davantage d'illustrer la relativité des principes moraux et politiques qui fondent la société européenne de son époque.



Jules Verne

« Le XVIII<sup>e</sup> siècle fourmille d'idées: catapultage au moyen d'un gigantesque ressort (D. Russen, 1703), propulsion par un canon (M. McDermot, 1728) - idée que reprendra Jules Verne -, assemblage de ballons (E. C. Kindermann, 1744). En 1835, Edgar Poe imagine à son tour un voyage en ballon jusqu'à la Lune. H. G. Wells, au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, alors que les scientifiques commencent à parler de fusées, a recours à un matériau antigravitationnel, la « cavorite ». Certains songent même à une méthode radicale: attirer la Lune vers la Terre! » (*L'ABCdaire de la Lune*)



Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est le début de l'ère industrielle. Les ingénieurs sont les héros populaires nouveaux et la science est à la mode. À partir de 1865 paraît le feuilleton d'un jeune auteur, Jules Verne (1828 - 1905), s'intitulant *De la Terre à la Lune* et qui raconte l'histoire d'un ingénieur américain qui se met dans la tête de construire un canon énorme, capable de propulser un obus jusqu'à la Lune. Deux autres passagers et deux chiens l'accompagneront dans son périple à bord d'un obus aménagé en confortable vaisseau spatial (voir dessins en page 9). Le plus surprenant chez Jules Verne, c'est sa capacité d'avoir pu imaginer toute une technologie astronautique qui n'existera que quarante à cent ans plus tard: rétrofusées, nourriture lyophilisée, mise en orbite d'un satellite, utilisation de l'aluminium (qui venait à peine d'être découvert) comme métal de base, récupération de l'obus dans le Pacifique... En plus, il a situé le canon lanceur en Floride, tout près du site actuel de Cap Canaveral!! La plupart des grands précurseurs de l'aéronautique trouveront en effet leur vocation en tournant les pages des romans de Jules Verne.

## COMMENT ATTEINDRE LA LUNE

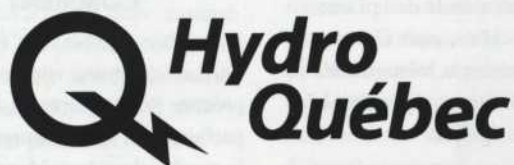
Il faut être capable de s'élever au-dessus de l'atmosphère, donc de créer une vitesse de 30 000 km/h dans une direction précise. Pour y parvenir, il est nécessaire de maîtriser parfaitement la métallurgie des alliages légers, la chimie de la combustion, le guidage radioélectrique, l'aérodynamique des véhicules supersoniques. Ces techniques ne se sont développées qu'après la Seconde Guerre mondiale (un peu même grâce à elle...).

Pour en savoir davantage sur la course à la Lune, lire le texte en page 16.

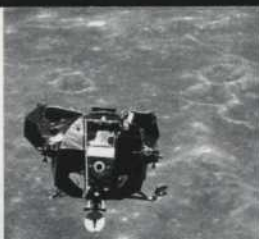
Suite page 9



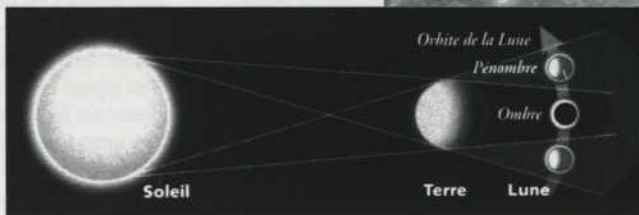
Chapeau à tous  
les artisans et partisans  
du théâtre québécois.



Le module lunaire  
Apollo 11  
photographié  
depuis le module  
de commande



Éclipse



## ÉCLIPSE, EXPLICATION DU PHÉNOMÈNE

On doit se représenter le schéma suivant: sur un même plan, on place le Soleil (à gauche), la Terre (au centre) et la Lune (à droite). Une éclipse a lieu au moment où la Lune passe dans le cône d'ombre de la Terre formé par la lumière du Soleil. Il va sans dire qu'une éclipse lunaire se produit toujours à la pleine Lune (voir illustration).

## LES PHASES DE LA LUNE

Les données qui suivent supposent que le Soleil se lève toujours à 6h à l'est et se couche vers 18h à l'ouest.

### NOUVELLE LUNE

Terre/Lune/Soleil sont alignés dans cet ordre. Soleil et Lune sont conjoints (syzygie). Pour nous, à partir de la Terre, les deux luminaires se lèvent et se couchent en même temps. On peut donc ne pas voir du tout notre satellite entre la Nouvelle Lune et les trois jours suivants.

### PREMIER CROISSANT

La Lune se lève après le Soleil vers 9h, culmine à 15h et se couche peu après lui vers 21h. Le premier croissant est observable seulement entre 18h et 21h, comme un clin d'œil pour signifier que le cycle vient de reprendre.

### PREMIER QUARTIER

La Lune se lève à midi et elle culmine quand le Soleil se couche. On commence donc à la voir vers 17h et jusqu'à minuit, où elle se couche à son tour.

### LUNE GIBBEUSE

De plus en plus tardive, la Lune se lève vers 15h et culmine à 21h, alors que le Soleil est couché depuis trois bonnes heures. Elle se couche vers 3h du matin.

### PLEINE LUNE

La Lune est à l'opposé du Soleil par rapport à la Terre. Il y a une nouvelle syzygie, mais dans l'ordre Soleil/Terre/Lune. Elle se couche donc quand il se lève et vice-versa. La Lune est reine de la nuit, qu'elle éclaire complètement de 18h à 6h du matin, en culminant à minuit.

### LUNE GIBBEUSE BOSSUE

Après la Pleine Lune, le lever de la Lune suit le coucher du Soleil et retarde chaque jour de trois quarts d'heure. La Lune gibbeuse bossue se lève à 21h, culmine à 3h du matin et se couche vers 9h.

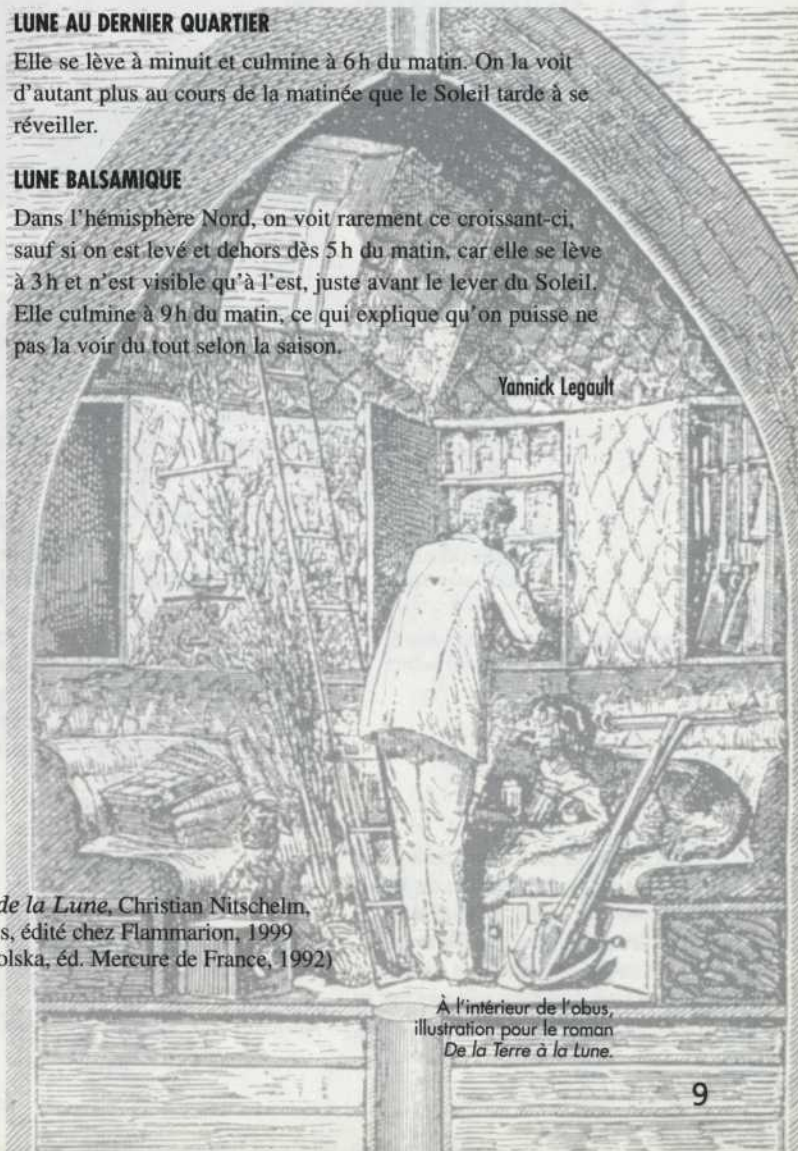
### LUNE AU DERNIER QUARTIER

Elle se lève à minuit et culmine à 6h du matin. On la voit d'autant plus au cours de la matinée que le Soleil tarde à se réveiller.

### LUNE BALSAMIQUE

Dans l'hémisphère Nord, on voit rarement ce croissant-ci, sauf si on est levé et dehors dès 5h du matin, car elle se lève à 3h et n'est visible qu'à l'est, juste avant le lever du Soleil. Elle culmine à 9h du matin, ce qui explique qu'on puisse ne pas la voir du tout selon la saison.

Yannick Legault



À l'intérieur de l'obus,  
illustration pour le roman  
*De la Terre à la Lune*.

(sources principales: *L'ABCdaire de la Lune*, Christian Nitschelm, Christine Ehm et Myriam Schleiss, édité chez Flammarion, 1999 et *Mille et mille lunes*, Aline Apostolska, éd. Mercure de France, 1992)

Canon énorme avec  
l'obus tout au bout,  
illustration pour le roman  
*De la Terre à la Lune*.

Conception,  
mise scène  
et interprétation

Robert Lepage

# Création

LA DURÉE DU SPECTACLE  
EST D'ENVIRON 2 H 30,  
AVEC UN ENTRACTE

À la sortie du spectacle,  
nous vous invitons, en guise  
d'appréciation, à déposer  
la partie restante de votre  
billet dans les boîtes  
prévues à cet effet.



Assistance  
à l'écriture

**Adam Nashman**

Auteur et metteur en scène de réputation internationale, Adam Nashman est cofondateur de la compagnie Bald Ego de Toronto. Après avoir traduit en anglais *Les aiguilles* et *l'opium* en 1992, Robert Lepage le demande pour l'assister à la mise en scène et la réécriture de *La Célestine*, présenté à Stockholm en 1998. Parallèlement, il continue d'écrire et de mettre en scène des spectacles présentés à Toronto et Calgary, *3 degrees Cabaret*, et New York, *Lady/Speak/Easy*.

Collaboration  
artistique et  
idée originale

**Peder Bjurman**

Né à Stockholm en Suède en 1966, il assiste la réalisation de plusieurs longs métrages, émissions de télévision et pièces de théâtre de 1990 à 1993. En 1993, il occupe la fonction de directeur de production au Royal Dramatic Theater, c'est là qu'il rencontre Robert Lepage à l'occasion des spectacles *Le Songe* et *La Célestine*. Il est aussi collaborateur de la compagnie Kulturmaschinen depuis 1993.

Assistance à la  
mise en scène

**Pierre-Philippe Guay**

Responsable de la formation artistique et évaluateur pour les auditions générales au Cirque du Soleil, Pierre-Philippe Guay est aussi auteur et acteur. Fondateur et codirecteur artistique du Théâtre Dappertutto, il a mis en scène près d'une dizaine de spectacles pour eux. Il retrouve la fonction d'*alter ego* avec Robert Lepage, après l'avoir assisté à l'occasion de son premier spectacle solo, *Vinci* (1986).

Composition et  
enregistrement  
de la musique

**Laurie Anderson**

Depuis 25 ans, Laurie Anderson crée et diffuse ses performances musicales en Europe et aux États-Unis. Son dernier spectacle, *Chansons et récits pour Moby Dick*, sera présenté à Londres en avril prochain. Elle a produit 8 disques, composé des musiques pour le cinéma et des compagnies de danse.

Manipulations

**Marco Poulin**

Voix des animateurs

**Bertrand Alain,  
Lorraine Côté**

Ex Machina est subventionné par le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires extérieures du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et la Ville de Québec. La création de ce spectacle a été soutenue par le Fonds du nouveau millénaire pour les arts du Conseil des Arts du Canada.



The Canada Council for the Arts  
Le Conseil des Arts du Canada

Millennium Fund Fonds du nouveau millénaire

Entretien depuis quinze ans une étroite relation avec le monde du costume et de la scénographie, Marie-Chantale Vaillancourt est une étoile montante du costume au Québec. Œuvrant régulièrement sur les projets de Robert Lepage, on a pu voir récemment son travail de conception de costumes pour *Les Caprices de Marianne* présenté au Trident et *George Dandin* au Théâtre de la Bordée.

Conception des costumes

**Marie-Chantale Vaillancourt**

Pierre Robitaille œuvre dans le milieu depuis 1978 en tant qu'artiste multidisciplinaire et travaille principalement comme marionnettiste et comédien. Il est cofondateur du Théâtre Pupulus Mordicus. Le spectacle *Les Enrobantes*, qui s'est mérité le Masque de la production « Québec » 1999, est actuellement en tournée au Québec; il y joue, entre autres, le rôle de Freud.

Conception des marionnettes

**Pierre Robitaille**

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1992, Sylvie Courbron travaille régulièrement à la conception des costumes (même pour les marionnettes) et des accessoires. Femme à tout faire, on la retrouve sur des plateaux de cinéma ou de télévision, ou même régisseuse pour des spectacles en tournée, comme en ce moment à travers le Québec avec *Les Enrobantes*.

Conception des marionnettes

**Sylvie Courbron**

On a pu voir récemment une de ses conceptions de costumes au Trident dans le spectacle *À quelle heure on meurt?* Elle conçoit actuellement le dispositif scénique de *Les Mains d'Edwidge...* produit par Le Théâtre Niveau Parking. C'est elle qui avait conçu la scénographie du spectacle *Un Éléphant dans le cœur* qui vient de remporter le Masque « Jeune public ».

Assistance à la conception de la scénographie

**Marie-Claude Pelletier**

Scénographe et spécialiste de l'éclairage, Bernard White met en lumière toutes sortes de spectacles: musique, danse, théâtre et plusieurs événements spéciaux: Festival d'été de Québec, la Maison des Frissons à Expo-Québec, soirées de gala, parades de mode, sites extérieurs... Son travail l'amène à réfléchir sur le matériau, qu'il aime bien transformer. Il a aussi réalisé plusieurs décors de théâtre.

Assistance à la conception des éclairages

**Bernard White**



# Production

## Équipe de production de Ex Machina

**Direction de production et de tournée**  
Louise Roussel

**Assistance à la direction de production**  
Marie-Pierre Gagné

**Coordination technique**  
Michel Gosselin

**Direction technique**  
Dany Beaudoin

**Régie générale**  
Nicolas Marois

**Régie des éclairages**  
Bernard White

**Régie son**  
Jean-Sébastien Côté

**Régie des projections**  
Steve Montambault

**Régie des costumes et accessoires**  
Catherine Chagnon

**Chef machiniste**  
Paul Bourque

**Montage sonore**  
Jean-Sébastien Côté

**Musique additionnelle**  
Beethoven  
Led Zeppelin

**Réalisation des images**  
Jacques Collin,  
Véronique Couturier

**Consultant scénographique**  
Carl Fillion

**Assistance aux costumes**  
Isabel Poulin

**coupe**  
Janie Gagnon

**confection**  
Carole Néron

**Nettoyage des costumes**  
Nettoyeurs de la Capitale

**Coiffures**  
Danielle Savard

**Construction du décor**  
Les Conceptions Visuelles  
Jean-Marc Cyr

**Conception graphique du programme**  
Laroche & associés

**Réalisation du programme**  
Yannick Legault

**Photos des concepteurs**  
Yves Fillion

**Relations de presse et publicité**  
Danielle Bédard

**Montage et représentation du spectacle**  
IATSE

**Chef machiniste**  
Jean Bussièrès

**Chef éclairagiste**  
Gérard Saint-Laurent

**Chef sonorisateur**  
Robert Caux

**Chef accessoiriste**  
Patrick Garant

**Chef habilleuse**  
Rina Campion


**Chef projectionniste**  
Gilles Lapointe

**Producteur délégué, Europe, Japon**  
Richard Castelli

**Producteur délégué, Royaume-Uni**  
Michael Morris

**Producteur délégué, Canada, États-Unis, Australie, NZ**  
Menno Plukker

**Producteur pour Ex Machina**  
Michel Bernatchez



la face  
cachée  
de la lune

# Entrevue

avec Robert Lepage  
metteur en scène

Lorsque l'entrevue commence, Robert Lepage nous parle d'Alexei Leonov, ce cosmonaute soviétique prédestiné à devenir le premier homme à marcher sur la Lune. Leonov est artiste peintre, président de la Space Art Association, un regroupement d'artistes qui ont créé des œuvres dans l'espace ou qui s'inspirent de récits d'astronautes. Alexei Leonov fait désormais partie de ces grands hommes méconnus que Lepage nous fait redécouvrir sous un jour différent, à travers sa curiosité et ses spectacles (Leonardo da Vinci, Jean Cocteau, Miles Davis, Edward de Vere, etc.)

« Ce pourquoi Leonov m'inspire, qui ajoute au fait qu'il soit le premier homme à marcher dans l'espace, c'est qu'il s'agit aussi d'un artiste. Il y a une vision dans ce qu'il fait, une expérience qu'il nous transmet par ses peintures, il peignait dans l'espace... »

L'excellent pilote de l'armée de l'air soviétique apparaît dans le programme spatial soviétique en 1959, lorsque vient le temps de sélectionner les premiers cosmonautes, ces humains qui sortiront de l'atmosphère terrestre : il est le premier des vingt candidats choisis. « C'était encore à l'époque où les Soviétiques avaient six à sept mois d'avance sur les Américains. Ce qui m'intéresse de la vie de cet homme, c'est qu'à partir de ce moment-là, Leonov devenait le candidat logique, pressenti pour être le premier à marcher sur la Lune... À condition bien sûr que les Américains ne le précèdent pas... »

la face cachée de la lune tire ses premières inspirations de la vie de Robert Lepage, « un peu à la manière des films de Woody Allen, lui-même souvent première inspiration de ses films sans pour autant qu'il ne raconte sa vie ». Il ne s'agit donc pas d'un spectacle autobiographique à proprement parler, mais on sent chez l'homme de théâtre le besoin de réfléchir sur sa vie, considérant globalement ce qui est accompli et l'état actuel des choses après la mort de sa mère. Bien sûr, tout cela est transposé, théâtralisé, réorganisé, mais les émotions, la réflexion, le regard sont les mêmes, artistiquement développés.

« Depuis toujours, je suis fasciné par l'exploration spatiale, mais ce n'est pas un thème que j'aurais pensé approfondir au théâtre. Un jour, je me trouve à Toronto et je reçois l'appel de Mark Moidel, un cinéaste ontarien qui réalisait alors un gros documentaire fiction célébrant les cent premières années d'exploration spatiale, de 1957 à 2057, avec des documents d'archives de la NASA. Le scénario, pour une bonne partie fictif, faisait comme si tout avait été filmé en 2057. Je ne comprenais pas pourquoi ce cinéaste voulait absolument que je fasse la narration française. « Vous êtes né quelques semaines seulement après que les Soviétiques aient envoyé le satellite artificiel *Sputnik* dans l'espace, au début de la nouvelle ère spatiale. » La raison suffisait, et lorsque j'ai fait la narration du film, j'ai revu les années passées, ma vie me revenait en mémoire grâce à ces images qui ont marqué mon enfance... »

J'ai « rafraîchi » ma mémoire parallèlement avec les images du film, et j'ai réalisé à quel point je suis entré dans le monde au moment même où celui-ci découvrait une toute nouvelle culture spatiale.

En 1959, les Soviétiques découvraient la face cachée de la Lune par l'intermédiaire des photos du satellite lunaire *Luna 3*. Il faut savoir que la Lune ne nous présente en fait toujours qu'un seul et même visage. Même avec les télescopes les plus puissants du monde, il est impossible de voir sa face

cachée depuis la Terre. Cette face, devenue soviétique en 1959, nous est longtemps restée méconnue.

Évidemment, c'est aussi la face cachée de ma personnalité... Après une pratique théâtrale qui a près de 25 ans, on se découvre bien sûr des recettes, un style, un vocabulaire artistique personnel, « bien au chaud » dans sa manière de faire. Mais si je veux continuer à évoluer, me comprendre à travers ce que je fais, il me faut aussi aller voir les choses qui me sont cachées, « m'explorer » d'une

certaine manière et me surprendre. En fait, avec ce spectacle, je me permets de me redécouvrir, je m'aventure dans des zones de jeu que je connaissais peu. »

## QUELLES ZONES DE VOTRE PERSONNALITÉ AVEZ-VOUS EXPLORÉES ?

« Je ne pensais pas qu'il y avait un potentiel d'histoire dans certains éléments de ma vie. Je me suis donc soumis à une auto-analyse, revoyant les influences de mon enfance, de mes parents, et je me suis servi de ce matériel-là pour composer l'histoire. Aller vers le personnel, l'individuel, pour atteindre le général, le mythe. En explorant, on découvre des thèmes qui *a priori* ne semblaient pas intéressants, mais qui... Comme je dis toujours pour toutes mes créations, je vais vraiment comprendre de quoi parle le spectacle que lorsqu'il sera terminé, après la tournée ! »

## SANS NOUS RACONTER L'HISTOIRE, QU'EST-CE QUI VOUS A INSPIRÉ LA VOLONTÉ DE CRÉER LA FACE CACHÉE DE LA LUNE ?

« Contrairement à mon dernier spectacle solo, *Elseneur*, où nous avons exploré l'univers d'*Hamlet* de Shakespeare, je me suis ici surtout inspiré de ma vie, d'événements récents, tout particulièrement de la mort de ma mère. À quarante-deux ans, me voici maintenant orphelin ! J'appréhendais beaucoup ce moment-là, tellement que lorsque ma mère est morte, je n'ai pas vécu de profond déchirement. J'étais en paix avec elle... Je me suis tout de même senti comme suspendu dans l'univers, à la dérive. Toute la vie, on compte sur ses parents, inconsciemment, espérant qu'ils expliquent les choses de la vie, même s'ils n'ont aucune réponse à donner. De par leur présence, il y a déjà un élément de réponse, un lien, une attache sensible. Mais lorsque l'on perd ce lien-là, on réalise qu'il n'y a plus rien, que l'on se retrouve seul devant la vie. Il n'y a plus rien pour nous protéger, nous rassurer. Le protagoniste de *la face cachée de la lune* s'est beaucoup occupé de sa mère malade ces dernières années. Lorsque l'histoire commence, elle vient de mourir. Cela crée un vide qu'il cherche à expliquer en lisant sur la vie des douze hommes ayant marché sur la Lune. Il veut savoir, comprendre ce qu'ont fait ces astronautes après avoir réalisé la plus grande chose de leur vie, le plus grand exploit qu'il leur était possible d'accomplir dans leur cheminement de carrière ? Quelques-uns sont tombés en dépression, dans l'alcoolisme, tous

ont vécu un *spleen* plus ou moins fort. En me documentant sur la chose, j'ai réalisé que ces hommes étaient aussi tous dans la jeune quarantaine. Une tranche d'âge où l'on possède encore toutes ses capacités physiques, où l'on a accumulé une somme importante d'expériences et de connaissances. Alors que son jeune frère, annonceur de la météo pour la société d'État, en impose avec ses qualités d'homme public, le personnage principal, timide et casanier, se retrouve dans cette quête, dans cette incertitude, dans ce *spleen*. Deux êtres opposés, foncièrement différents, qui sont amenés à reprendre contact à cause d'un événement majeur, la mort de la mère. C'est le cheminement personnel de cet homme et de son frère, une histoire où il n'y a pas vraiment d'action ni de dénouement surprise. À travers eux, nous abordons les thèmes de la compétition, de la jalousie, plusieurs thèmes scientifiques aussi et quelques questions philosophiques, le tout rendu dans une forme très quotidienne. »

LA LUNE, C'EST AUSSI LE SYMBOLE DE LA JALOUSIE, ENTRE DEUX SUPER NATIONS, ENTRE DEUX FRÈRES, LE PERSONNAGE PRINCIPAL ET SON FRÈRE CADET. LA QUÊTE DE LA LUNE SERA FINALEMENT GAGNÉE PAR LES AMÉRICAINS, LE FRÈRE ENNEMI DES SOVIÉTIQUES DANS CETTE COURSE FOLLE QUI DEVIENDRA LA PREMIÈRE ÉTAPE VERS L'ESPACE...

« J'imagine Leonov, assis devant son téléviseur, regardant Armstrong et Aldrin se balader sur la Lune... Mon personnage principal souffre de jalousie, et il se met dans la tête d'étudier, et d'aller rencontrer les cosmonautes de l'ancien empire soviétique pour leur demander comment ceux-ci font pour vivre, malgré la jalousie et le sentiment d'échec. »

\* \* \*

MÊME SI ROBERT LEPAGE EFFECTUE UN RETOUR SUR SCÈNE COMME ACTEUR, IL NE S'EST PAS PRIVÉ DE JOUER AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION. ON LE VERRA D'AILLEURS DANS LE PROCHAIN FILM DE DENYS ARCAND TOURNÉ LE PRINTEMPS DERNIER.

« Je ne me suis pas commis au théâtre depuis *Elseneur*, présenté en 1996-1997. Ce qui est bien puisque j'ai pu prendre un recul sur le jeu et le redécouvrir ; et jusqu'à maintenant, je suis agréablement surpris ! Je croyais que j'allais revivre l'ancienne douleur, mais ce silence m'a été bénéfique, et j'ai beaucoup de plaisir ! »

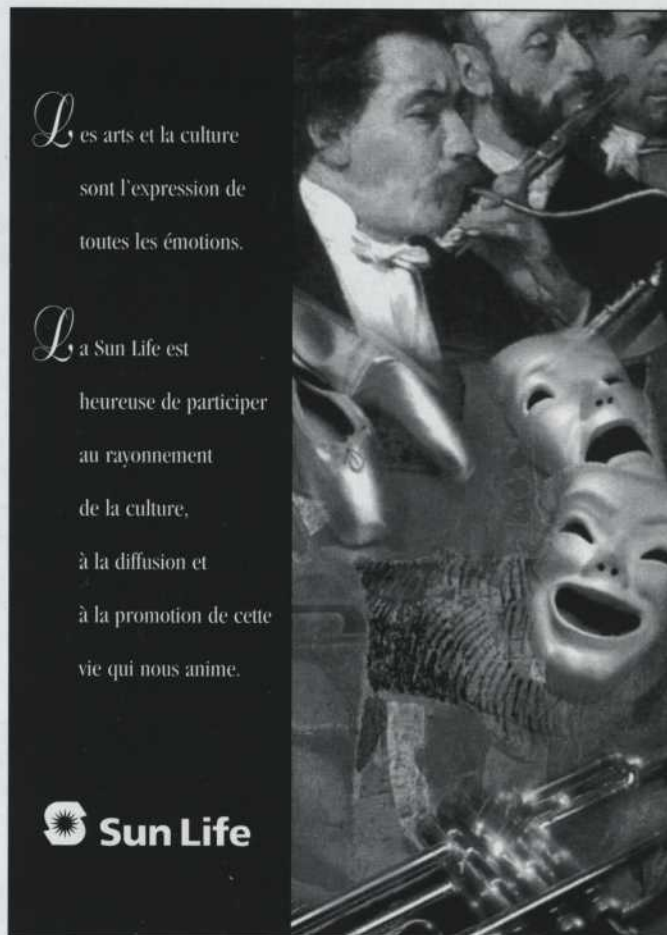
Entrevue réalisée par Yannick Legault



**NE LAISSEZ PAS  
VOTRE ENTREPRISE  
PÉRIR SUR L'INTERNET**

**POUR UNE SOLUTION INTERNET  
COMPLÈTE**

**WD**  
**(418) 653-0803**  
**www.wd-internet.com**



Les arts et la culture  
sont l'expression de  
toutes les émotions.

La Sun Life est  
heureuse de participer  
au rayonnement  
de la culture,  
à la diffusion et  
à la promotion de cette  
vie qui nous anime.

 Sun Life

# Petit lexique lunaire

La Lune est la mère de toutes les  
veilleuses, la merveilleuse!

*Être dans la lune,*  
très distrait, hors de la réalité.

*Demander, promettre la lune:* promettre l'impossible.  
*Décrocher la lune:* obtenir l'impossible.

*Tomber de la lune:*  
être surpris par un événement imprévu.

L'adjectif « **luné** » signifie être dans de bonnes ou de mauvaises dispositions d'humeur.

En anglais, on dit *to be in a good (or a bad) mood*.  
C'est la même racine lunaire.

*Lune de mer*  
ou *poisson-lune*: môle.

*Lune d'eau:*  
néphar blanc, nymphéa.

## LUNAIRE

Plante ornementale (*cruciféracées*) à grandes fleurs pourpres, à fruits en disques blancs argentés, dont une variété est appelée monnaie-du-pape.

## SPOUTNIK

En russe, *Sputnik* signifie « lune » en français et *Fellow traveler* en anglais. L'engin pesait 84 kg et présentait l'aspect d'une sphère en aluminium, de 58 cm de diamètre. Il s'établit en orbite avec un apogée de 947 km et tourna pendant 92 jours avant de replonger dans l'atmosphère. Sa seule fonction était d'émettre un signal radio, un Beep-Beep régulier, qui, capté par des milliers de radios amateurs, prouvait au monde que l'Union soviétique venait de réussir une satellisation.

## LUNETTE

Diminutif de *lune* qui signifiait simplement « ornement rond » lorsque le mot apparut dans la langue française en l'an 1200. Il prit une signification nouvelle vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et désignait aussi l'instrument d'optique composé d'une ou plusieurs lentilles, servant à augmenter le diamètre apparent des objets ou à rendre la vue plus distincte. La lunette... pour observer la Lune.

## MARÉE

Le phénomène des marées est principalement dû à l'attraction différentielle, ou « forces de marée », exercée par la Lune en divers points de la terre : à un instant donné, les points les plus proches de la Lune subissent une attraction gravitationnelle plus importante que les points les plus éloignés. Il en résulte deux déformations diamétralement opposées, qui se déplacent sur le globe. Toute la surface terrestre est affectée, aussi bien les continents que les marées.

## SETI: [www.seti.org](http://www.seti.org)

*Searching for Extra Terrestrial Intelligence* est un regroupement à la recherche de traces de manifestation d'une intelligence autre que terrestre. Ce groupe envoie aussi des messages dans l'espace, des traces de ce que nous sommes, des informations pour nous repérer.

## LUNATIQUE

*Vieux*: Soumis aux influences de la Lune et, de ce fait, atteint de folie périodique.

*Moderne*: Qui a l'humeur changeante, déconcertante; capricieux, fantasque, versatile, rêveur.

**Lundi** est le jour de la semaine consacré à la Lune.

*Monday*, « *moon day* » en anglais,  
*Montag*, « *Mond Tag* », en allemand,  
*Lunas dies* en latin et  
*Lunes* en espagnol.

Yannick Legault

## Saviez-vous

que l'on retrouve sur la Lune : une mer des Crises, un océan des Tempêtes, une mer des Humeurs, un golfe de la Rosée, une mer de Nectar, un lac des Songes, une mer de Smith, un lac de la Mort et une mer de la Sérénité ?

En grec, *seléné* signifie « Lune » d'où la famille de mots contenant les éléments « sélén- » ou « -sélène ».

### Cosmonaute vs astronaute

Terme américain, l'**astronaute** est la personne qui se déplace dans un véhicule spatial, à la conquête des astres. De dénomination soviétique, le **cosmonaute** est le voyageur de l'espace. Selon le sens grec du mot *Kosmos*, « bon ordre de l'univers, beauté », le cosmonaute est en quête de beauté...



**deux pour un**  
le jeudi aux théâtres

### Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace G0 (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

### Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

### Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier.  
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.  
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.  
Aucune réservation acceptée.  
Certaines restrictions s'appliquent.

# La course à la Lune

SOVIÉTIQUES VS AMÉRICAINS



« Il est temps de s'engager dans une nouvelle grande entreprise américaine, de prendre la tête dans les activités spatiales qui sont les clés de notre avenir sur Terre. [...] Avant la fin de cette décennie, un Américain aura posé son pied sur la Lune et en sera revenu sain et sauf. » (John F. Kennedy, 25 mai 1961)

Youri Gagarine



Wernher von Braun



Constantin Tsiolkovsky

## CONSTANTIN TSIOLKOVSKY (1857 - 1935)

Surnommé le père de l'aéronautique moderne, ce modeste instituteur de physique avait la particularité d'être presque totalement sourd depuis son enfance à la suite d'une scarlatine. Né en Russie, il imagina une fusée fonctionnant à l'oxygène et à l'hydrogène liquides, propulseurs qui sont aujourd'hui encore les plus performants. Son œuvre théorique très élaborée en fait un précurseur et un grand visionnaire de l'espace. Auteur de travaux sur l'aérodynamique, il jeta les bases scientifiques de l'aéronautique.

## SERGUEI KOROLEV (1906 - 1966)

À la fois ingénieur et pilote, Korolev supervise, en 1933, la construction de la première fusée à propulsion liquide. Après avoir séjourné quelques années en prison durant les purges staliniennes et la Seconde Guerre mondiale, Korolev reçoit en 1951 carte blanche pour ses travaux avec des fonds illimités. Il entame avec son équipe les recherches qui vont conduire à l'élaboration du premier satellite jusqu'aux fusées *Soyouz*. La mort de Korolev en 1966 signifia la fin de la course à la Lune pour les Soviétiques.

## 4 OCTOBRE 1957:

Lancement du premier satellite artificiel *Sputnik 1*.

## 3 NOVEMBRE 1957:

Satellisation de *Sputnik 2*. La petite chienne Laïka est le premier être vivant mis en orbite.

## 2 JANVIER 1959:

Départ de la sonde automatique *Luna 1*, qui passera à 6 000 km de la Lune le 4 janvier, avant de gagner une orbite solaire.

## 12 SEPTEMBRE 1959:

Lancement de *Luna 2*, qui va s'écraser sur la Lune le 13 septembre.

## 4 OCTOBRE 1959:

Départ de *Luna 3*, qui photographiera la face cachée de la Lune.

## 19 AOÛT 1960:

Départ du vaisseau cosmique n° 2, dont la cabine ramènera sur Terre le lendemain, pour la première fois, des êtres vivants (deux chiens) ayant été dans le cosmos.

## 12 AVRIL 1961:

Premier vol d'un homme dans l'espace, Youri Gagarine, à bord de *Vostok*.

## 14 JUIN 1963:

Départ de *Vostok 5*, qui sera suivi deux jours plus tard de *Vostok 6*, emportant la première (et seule jusqu'en 1977) femme de l'espace, Valentina Tereshkova; les vaisseaux resteront respectivement cinq et trois jours dans le cosmos.

## 12 OCTOBRE 1964:

Lancement du premier vaisseau piloté multiplace, *Voskhod*, dérivé du *Vostok*, avec un équipage de 3 hommes pour un vol de 24 heures.

## 18 MARS 1965:

Première sortie d'un homme dans l'espace, Alexei Leonov, pendant la mission d'une journée du vaisseau *Voskhod 2*.

## 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 1958:

Lancement du premier satellite américain, *Explorer 1*.

## 3 MARS 1959:

Premier tir américain réussi vers la Lune, avec *Pioneer 4*.

## 11 MARS 1960:

Lancement de *Pioneer 5*, qui fonctionnera sur orbite solaire jusqu'à 35 millions de km de la Terre.

## 5 MAI 1961:

Premier vol sub-orbital d'un astronaute américain, Alan Shepard, lors de la mission *Mercury MR-3*.

## 20 FÉVRIER 1962:

Premier voyage d'un Américain autour de la Terre, John Glenn, lors de la mission *Mercury MA 6*.

## 15 ET 16 MAI 1963:

L. Gordon Cooper Jr. complète, à bord de *Mercury 9*, 22 orbites autour de la Terre pour un vol d'une durée de 35 heures.

## LE 23 MARS 1965:

*Gemini 3*, Molly Brown, effectue le premier vol habité du programme.

## 3 AU 7 JUIN 1965:

Début de la mission de quatre jours *Gemini 4*, qui verra la première sortie d'un Américain, Edward H. White II, dans l'espace.

## 15 DÉCEMBRE 1965:

*Gemini 6* rejoint *Gemini 7* pour la première rencontre orbitale; cette dernière réalisera un record de 14 jours en mission spatiale.

## 30 MAI 1966:

Lancement de *Surveyor 1*, qui sera la première sonde américaine à alunir en douceur.

## 10 AOÛT 1966:

Départ de *Luna Orbiter 1*, qui deviendra le premier satellite lunaire des États-Unis.

## 14 JANVIER 1966:

Décès de Sergueï Korolev.

## 31 JANVIER 1966:

Lancement de *Luna 9* qui accomplira le premier alunissage en douceur, le 3 février.

## 31 MARS 1966:

Départ de *Luna 10*, qui deviendra, le 3 avril, le premier satellite artificiel lunaire.

## 23 AVRIL 1967:

Premier vol piloté du vaisseau soviétique *Soyouz*, qui se terminera par la mort du cosmonaute Vladimir Komarov.

## 1<sup>ER</sup> JANVIER 1969:

Lancement de *Soyouz 4*, qui s'amarrera deux jours plus tard avec *Soyouz 5*, avant que deux cosmonautes ne passent d'un vaisseau à l'autre.

## 1<sup>ER</sup> JUIN 1970:

Début de la mission record de *Soyouz 9* (18 jours).

## 10 NOVEMBRE 1970:

*Luna 17* emporte vers la Lune le premier véhicule automatique lunaire, *Lunakhod 1*.

## 19 AVRIL 1971:

Satellisation de la première station orbitale, *Saliout 1*, par l'URSS.

## 26 DÉCEMBRE 1974:

Mise en orbite de *Saliout 4*, qui sera occupé en 1975 par deux équipages, pour vingt-huit jours, puis pour soixante-trois jours.

## 9 NOVEMBRE 1967:

Premier tir de la fusée géante *Saturn 5*, qui satellise un prototype du vaisseau *Apollo* (mission *Apollo 4*).

## 11 OCTOBRE 1968:

Début du premier vol piloté, *Apollo 7*, sur orbite terrestre, d'une durée de onze jours.

## 21 DÉCEMBRE 1968:

Départ de la mission *Apollo 8*, premier vol habité en orbite autour de la Lune. Les astronautes vivent un lever de Terre.

## 20 JUILLET 1969:

Avec *Apollo 11*, l'humanité se pose sur la Mer de la Tranquillité.

## 11 AVRIL 1970:

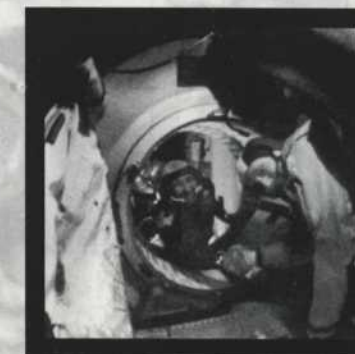
Départ de *Apollo 13*, qu'une explosion obligera à revenir en catastrophe sur la Terre.

## JUILLET ET AOÛT 1971:

La mission *Apollo 15* est l'occasion d'expérimenter le premier véhicule habité sur le sol lunaire.

## 7 DÉCEMBRE 1972:

Lancement de la mission *Apollo 17*, dernière du programme spatial américain à se poser sur la Lune.



## LA RÉCONCILIATION

### 15 JUILLET 1975

Lancement des vaisseaux *Soyouz* (soviétique) et *Apollo* (américain) qui s'amarreront dans l'espace.

En tout, 12 astronautes ont foulé le sol de la Lune pour un total de 170 heures d'exploration, 30 000 de photographies ont été prises et 385 kg de roches ont été prélevées.

## WERNHER VON BRAUN

Ingénieur allemand, il mit au point les fusées V2 en 1944 avec lesquelles les Nazis attaquèrent Londres. À la fin de la guerre, il se rend de lui-même aux troupes américaines. Aux États-Unis, il devient une des têtes dirigeantes du programme spatial américain. On le voit ici en 1956 présenter la fusée à trois étages *Jupiter-C* qui servit au lancement du premier satellite américain.

## ALEXEI LEONOV

En 1959, Alexei Leonov est le premier choisi lorsque le programme spatial soviétique a besoin de cosmonautes. Le 8 mars 1965, rattaché seulement au *Voskhod 2* par un cordon ombilical, Leonov devient le premier homme à marcher dans l'espace. Il devait être le premier homme à marcher sur la Lune... Il est devenu le cosmonaute soviétique qui serra la main à l'astronaute américain lorsque les missions *Apollo* et *Soyouz* se sont rejointes dans l'espace en 1975.

(LEONOV EST À DROITE SUR LA PHOTO)

(sources principales: *La Saga de l'espace*, Alain Dupas, coll. Découvertes Gallimard, 1986 et l'exposition *Lunes*, au Musée de la Civilisation de Québec, 1999-2000)

**MEDIACOM  
EST FIÈRE DE S'ASSOCIER  
AVEC LE THÉÂTRE  
DU TRIDENT.**

**MEDIACOM**  
CONFIANCE. INTEGRITE. LEADERSHIP.

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

Baron Philippe de Rothschild  
est heureux de s'associer  
au Théâtre du Trident  
pour la saison 1999-2000.

**BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD**  
L'Art de l'Assemblage

*La littérature, le théâtre,  
la philosophie, l'histoire,  
la sociologie, la critique  
littéraire, la politique,  
la psychologie, les religions,  
l'actualité... 10 séries, une  
seule collection:*

**folio!**

**3800 titres, 1000 auteurs**

**L'autobus transporte  
beaucoup de gens...  
... mais il peut aussi  
transporter votre  
publicité!  
LES PANOBUS...  
UNE BONNE IDÉE!**

**METROMEDIA  
PLUS**

**Denys Durocher  
525-5253**

# Conseil d'administration

**Pierre Legendre**  
Président

**Claude Soucy**  
Vice-présidente

**France Lachance**  
Secrétaire

**Jean-François Drolet**  
Trésorier

**Sylvie Cantin**  
Administratrice

**Marie-Thérèse Fortin**  
Administratrice

**Pierre Gauvreau**  
Administrateur

**Linda Lavoie**  
Administratrice

**Georges Leclerc**  
Administrateur

**Jean-Sébastien Ouellette**  
Administrateur

# Équipe du Théâtre du Trident

**Marie-Thérèse Fortin**  
Directrice artistique

**France Lachance**  
Directrice de  
l'administration

**Louis Léveillé**  
Directeur de production

**Danielle Bédard**  
Directrice des  
communications

**Yannick Legault**  
Adjoint artistique

**Céline Thibault**  
Adjointe  
administrative

**Thérèse Martel**  
Secrétaire

**Porlier comm. conseils**  
Recherche et développement  
de commandites

**Johanne Mongeau**  
Coordonnatrice de  
l'activité bénéfice

**M<sup>e</sup> Clément Samson**  
Conseiller juridique

# joindre

Pour nous

**THÉÂTRE DU TRIDENT**  
269, boul. René-Lévesque Est  
Québec (Québec)  
G1R 2B3  
Téléphone: (418) 643-5873

Télécopieur: (418) 646-5451  
Courriel:  
trident@sympatico.ca  
Site Internet:  
www.letrident.com

# Partenaires du Trident

Le Théâtre du Trident bénéficie d'un soutien financier de ses associés et des commanditaires suivants:

*Les Arts du Maurier, Baron Philippe de Rothschild, Bell Canada, CITF, Gallimard, Hydro-Québec, Médiacom, Métro Média Plus, Nettoyeurs de la Capitale, Le Soleil, Sun Life du Canada, Télé-Québec et WDnet.*

Le Théâtre du Trident est subventionné par:



Le Théâtre du Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec



# Les Femmes de bonne humeur

LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
LA RÉFORME DE LA  
COMMEDIA DELL'ARTE

de Carlo Goldoni  
TEXTE FRANÇAIS DE  
Marco Micone  
MISE EN SCÈNE DE  
Lorraine Côté

AVEC  
Ginette Guay  
Sylvie Cantin  
Édith Paquet  
Marie-Ginette Guay  
Véronika  
Makdissi-Warren  
Nathalie Poiré  
Roland Lepage  
Jean-Jacqui Boutet  
Francis Martineau  
Jean-Sébastien  
Ouellette  
Jacques Leblanc  
Bertrand Alain

du 11  
avril au 6  
mai  
2000



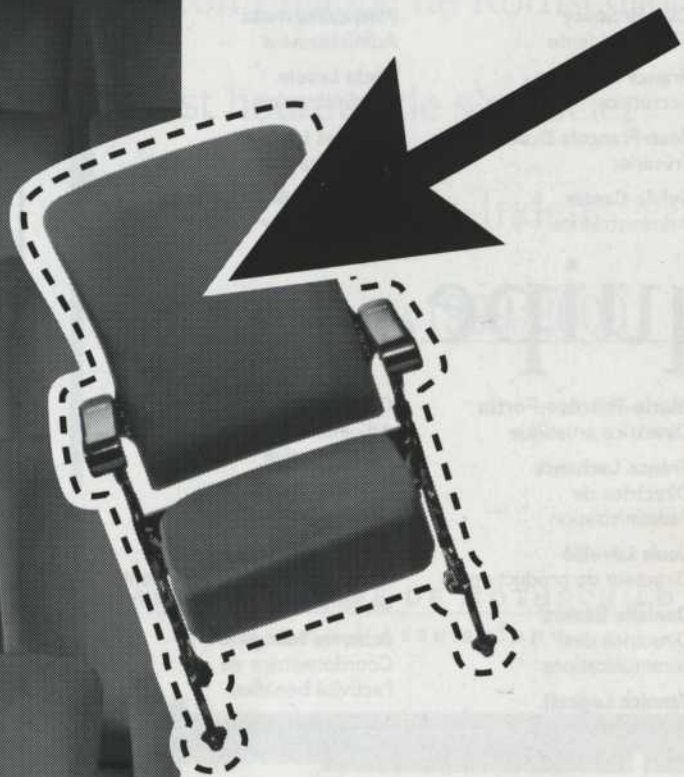
le Théâtre  
du Trident

**BILLETTERIE : 643-8131**

Ce programme a été réalisé grâce au soutien financier de l'Entente sur le développement culturel de Québec. Nous désirons aussi remercier les députés Linda Goupil, Margaret F. Delisle, Diane Barbeau, Michel Côté et Hélène Alarie de leurs contributions.

Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications





Quand il s'agit  
d'être partenaire  
des créateurs d'ici,  
Bell prend  
volontiers sa place.

Ligne Info-Arts Bell  
de la Place des Arts :  
(514) 790-ARTS  
1 800 203-ARTS

